

**Mulhouse**

## À l'école Nordfeld, un pas vers le milieu ordinaire pour des enfants autistes

Samuel, Lyna et Naël sont les trois premiers enfants accueillis à l'Unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEA) qui vient d'ouvrir à l'école élémentaire Nordfeld à Mulhouse. Une première en Alsace, qui permet aux enfants d'aller, pas à pas, vers une scolarité ordinaire.



Dans la salle dédiée aux apprentissages scolaires, Lyna joue au loto des Alphas avec Émeline Soret. Une façon de découvrir les lettres qui plaît beaucoup aux enfants avec TSA (troubles du spectre autistique). Photo Jean-François Frey

Mademoiselle U est sur son cheval, hue cocotte ! Le N est un nez bien crochu, le b a la forme d'une grosse botte... L'image entraîne le son, presque naturellement. « Les Alphas, c'est une méthode de lecture qui permet de reconnaître plus facilement la sonorité des lettres », explique Émeline Soret, enseignante déjà expérimentée dans le domaine du handicap. « Les enfants avec TSA [trouble du spectre autistique] sont très friands de ça. » C'est le cas de Lyna, 7 ans. Ce matin-là, dans cette salle paisible de l'école Nordfeld à Mulhouse, assise en face d'Émeline, la petite fille est concentrée sur ce qu'elle appelle « le jeu des lettres ».

En fait, le loto des Alphas. Dans la salle voisine, Naël, bientôt 6 ans, a réussi à identifier les monstres des émotions avec leurs couleurs et leurs expressions différentes : la joie, la sérénité, la tristesse, la peur... Il est aussi possible de les imiter en se regardant dans un miroir. En guise de « renforcement » après cet exercice réussi, le petit garçon a eu droit à un moment dans la tente en tissu qui trône dans la salle. « Elle peut aussi servir de refuge, de lieu pour se retirer un moment », ajoute Laurianne Dreyer, éducatrice de jeunes enfants, ravie d'avoir intégré ce projet « où on doit tout créer soi-même ».



Dans la zone du travail en autonomie, Samuel découpe de la pâte à modeler. Photo Jean-François Frey



Naël a réussi à identifier les monstres des émotions, il a le droit de se réfugier dans la tente... Photo Jean-François Frey



Lyna, 7 ans, aime beaucoup jouer au loto des Alphas. Photo Jean-François Frey



Avec Laurianne, éducatrice de jeunes enfants, Naël, 5 ans et demi, s'exerce à identifier les monstres des émotions. Photo Jean-François Frey



Le jeu du lot des Alphas. Photo Jean-François Frey



Exercice de calligraphie pour Samuel. Photo Jean-François Frey



Naël, bientôt 6 ans, était auparavant en maternelle ordinaire, mais « en maintien ». Photo Jean-François Frey



Deux salles ont été spécialement aménagées pour l'UEEA, dans un bâtiment préfabriqué, installé dans la cour de l'école Nordfeld. Celle-ci est plus spécifiquement dédiée aux apprentissages scolaires. La deuxième salle est destinée au travail plus spécialisé, en petit groupe ou individuel. On y trouve aussi un bureau pour les professionnels. Photo Jean-François Frey

## Une équipe pluridisciplinaire

Émeline, Laurianne, mais aussi Myriam Benkemouche, AESH collective (accompagnante d'élèves en situation de handicap), Marion Gallé (accompagnante éducative et sociale), et Yaël Wittebrouck, psychologue (à mi-temps), constituent l'équipe de l'Unité d'enseignement élémentaire autisme (UEEM), qui a accueilli ses trois premiers écoliers début novembre. Une unité rattachée au Sessad autisme (Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile), de l'association [Arsea](#) (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation), en collaboration avec l'Éducation nationale.

58 %

**C'est le taux de passage en scolarité ordinaire constaté au niveau national pour les enfants issus d'UEMA (Unité d'enseignement maternelle autisme). Une réussite dans plus de la moitié des cas, donc.**

Ce type d'unité existe déjà en maternelle (on en compte cinq, de sept enfants à chaque fois, dans des écoles du Haut-Rhin) mais c'est une première pour l'Alsace, au niveau élémentaire. « Nous avons lancé un appel à projets en avril et avons eu la réponse positive de l'ARS (Agence régionale de santé) le 15 juin », indique Élodie Biedermann, cadre intermédiaire du dispositif pour l'Arsea. Les membres de l'équipe ont ensuite suivi une formation spécifique de 70 heures, financée par l'association. Du côté des enfants, les trois premiers seront rejoints par quatre camarades, le 24 février. « Nous avons eu la volonté de faire deux vagues d'admission pour permettre aux enfants de mieux s'intégrer. » Samuel et Lyna étaient auparavant scolarisés dans une Ulis (Unité locale pour l'inclusion scolaire) qui mêle des enfants avec différents types de handicap ou difficultés, Naël était en maternelle « ordinaire », en « maintien ».

## **Objectif à long terme : une scolarité ordinaire dès l'âge du collège**

Si dans un autre dispositif, le [DAR \(autorégulation\) qui est proposé à l'école de Morschwiller-le-Bas](#), les enfants atteints de TSA sont la majeure partie du temps dans leur classe et en sortent lorsqu'ils ont besoin de réguler leurs émotions, avec l'UEEA, le cheminement est inverse. Au départ, les écoliers sont pris en charge, à part, dans les deux salles spécialement aménagées pour eux. « Ils rejoignent leur classe lorsqu'ils sont prêts », explique Élodie Biedermann. « L'objectif à court terme, c'est qu'ils puissent avoir des temps d'inclusion dans leur classe de référence, et à long terme, c'est une scolarité ordinaire dès l'âge du collège. » Les mercredis et lors des petites vacances scolaires, les professionnels proposent de la « guidance parentale » à domicile.

À l'école Nordfeld, le directeur Thierry Larrouy était volontaire pour accueillir ce nouveau dispositif. Avant l'arrivée des enfants, l'équipe spécialisée est passée dans chaque classe « avec des jeux et des vidéos » pour sensibiliser les autres élèves à la question de l'autisme. Et en attendant qu'ils soient en capacité de rejoindre leurs classes de référence, c'est à l'heure de la récré que Naël, Lyna et Samuel entrent au contact avec leurs camarades. « Pendant la récré, on joue nous aussi avec les enfants », relève Laurianne, l'éducatrice de jeunes enfants (EJE) qui a constaté avec amusement que cela avait surpris les instits de l'école... On est toujours le bizarre de quelqu'un !



### Le processus et les critères d'admission

Ce sont les médecins du CRA (Centre de ressources autisme), du centre thérapeutique de jour de Mulhouse et la PCO (Prestation de coordination et d'orientation), qui ont orienté l' Arsea vers les enfants « éligibles » pour ce nouveau dispositif. « Ensuite, nous prenons contact avec les familles pour s'assurer qu'elles sont d'accord [elles doivent notamment adhérer à l'approche comportementale ABA], puis on monte un dossier pour la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) et une commission étudie chaque dossier », détaille Élodie Biedermann.

Les critères d'admission sont les suivants : les enfants doivent être diagnostiqués autistes, sans déficience intellectuelle moyenne ou sévère, ils doivent habiter Mulhouse et son agglomération car ce sont les parents qui les véhiculent. Âgés de 6 à 9 ans, ils ne peuvent pas avoir un niveau scolaire inférieur à N-2 par rapport à leur âge. Par exemple, un enfant de 8 ans doit avoir au minimum un niveau CP. Et tous doivent être en capacité d'être scolarisés 24 heures hebdomadaires.